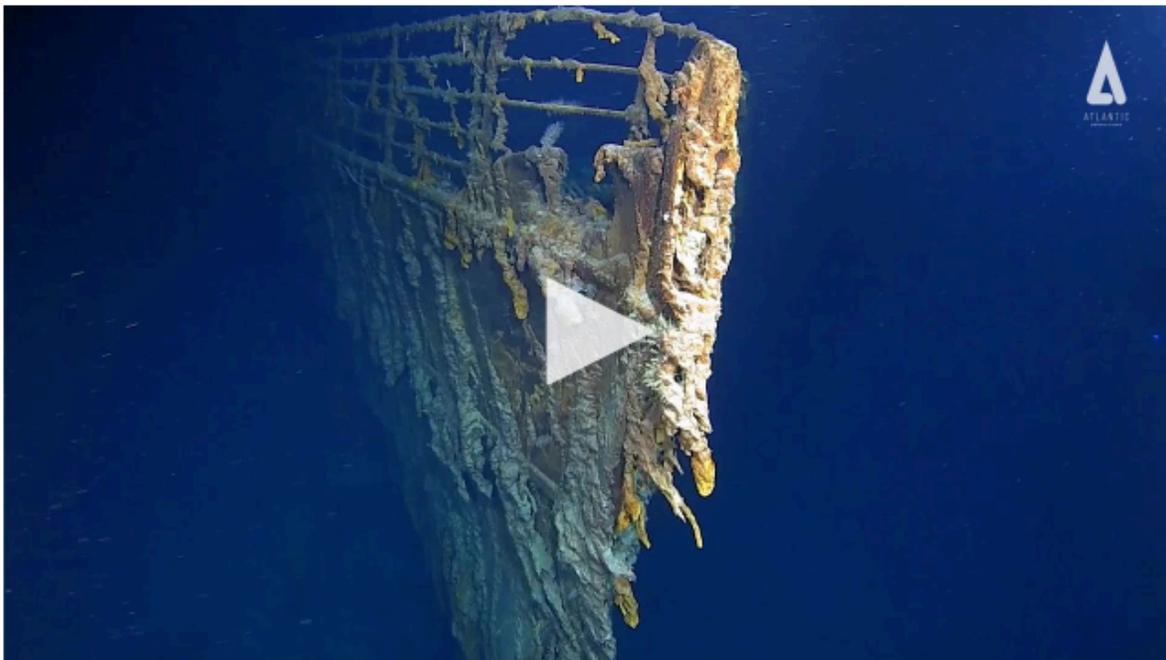


Lundi 26 août 2019 | Dernière mise à jour 14:47

 **Le Matin**

HISTOIRE LE «TITANIC» EST EN TRAIN DE **DISPARAÎTRE À JAMAIS**

Les images prises lors d'une récente plongée montrent que l'épave du paquebot, qui a coulé en 1912, se désagrège petit à petit.



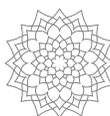
Pour la première fois depuis 14 ans, l'épave a reçu la visite d'un sous-marin habité, le «Triton», dont on entend le bruit du moteur dans ce film. Vidéo Atlantic Productions
Vidéo: Atlantic Productions



SHAMIN ABAS
ULTRA-LUXURY BRAND MARKETING
& BUSINESS DEVELOPMENT

Durant 73 ans, l'épave du «Titanic» est demeurée seule, dans les profondeurs de l'océan. Alors que le plus grand paquebot du monde avait coulé lors de cette tragique nuit du 15 avril 1912, causant la mort de 1500 de ses passagers, sa carcasse n'avait en effet été retrouvée qu'en 1985. Les premières images qui en étaient remontées avaient alors ému le monde entier et inspiré James Cameron pour son film, «Titanic».

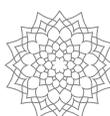
Mais, depuis 14 ans, plus aucun humain n'avait vu de ses yeux les restes de ce géant des mers. Début août, une nouvelle expédition a eu lieu, menée par Triton Submarines. L'un de ses submersibles a effectué cinq plongées habitées autour de l'épave, qui gît par 3810 mètres de fond dans l'eau à 1° C de l'Atlantique Nord. Équipé des dernières technologies, le sous-marin a pu ramener des images en 4K et, grâce à ces données, des modélisations de l'épave pourront être réalisées, permettant de mieux comprendre dans quel état elle se trouve et comment elle va évoluer.



La baignoire du capitaine n'est plus

Les plongeurs ont toutefois déjà pu se rendre compte que, depuis la dernière fois, le navire est en train de disparaître. «C'est fascinant de voir comment le «Titanic» est rongé par l'océan, retournant à sa forme élémentaire, tout en procurant un refuge pour un nombre remarquable d'espèces animales différentes», a témoigné Patrick Lahey, président de Triton Submarines. L'épave est victime des changements de courants, de la corrosion due au sel, mais également à une bactérie, découverte sur le site en 2010 et baptisée *Halomonas titanica*. Elle ronge non seulement le bois du paquebot, mais également son métal. Ce dernier se transforme en rusticle, de la rouille qui prend la forme d'une stalactite et qui est très fragile, pouvant tomber en poussière à la moindre agitation.

Conséquences de ces détériorations, certaines parties du «Titanic» ont déjà disparu à jamais, essentiellement du côté tribord où se trouvait le quartier des officiers. Selon l'historien du «Titanic» Parks Stephenson, interrogé par la **BBC**, la baignoire du capitaine qui avait étonné le monde entier sur de précédents images prises dans l'épave n'existe plus et tout le pont de ce côté est en train de s'effondrer, entraînant avec lui les salons d'apparat.



Documentaire en préparation

On en découvrira plus dans quelques mois, puisqu'un documentaire basé sur ces nouvelles images est en préparation, sous la houlette d'Atlantic Productions, à Londres. Mais rien ne pourra sauver l'épave, condamnée à retourner en poussière dans son cimetière sous-marin.

